L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

NOUVELLE-ORLEANS, LUNDI MATIN, 27 AVRIL 1857.

Imprimé et publié par
F. WEISSE & Co.,
EDITEURS PROPRIETAIRES:
F. WEISSE, N. DUFOUR,
[illegible], S. HARBY.
Rue de Chartres No. 83, entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLEANS:
LUNDI MATIN, 27 AVRIL.

Abonnés à la semaine.

[illegible] l'ABEILLE sont autorisés [illegible] abonnemens à la semaine [illegible] CENTS pour les six [illegible] aux porteurs.

Vente à l'encan de ce Jour.

[illegible]

Charbon de l'Ouachita.

[illegible] ont été découvertes [illegible] la vallée du Haut Ouachita, [illegible] et à une petite distance [illegible] Louisiane. [illegible] M. James Glover [illegible] M. Gilbert J. Walker [illegible]

[illegible] Ce steamer venant de [illegible] Halifax, est arrivé à Boston.

[illegible] VERA CRUZ ET LA NOUVELLE-[illegible] général des postes a [illegible] Garrison, un marché [illegible] transport de la malle entre [illegible] Vera Cruz, deux fois par [illegible]

[illegible] grains se dirigent en foule [illegible] du centre de l'Illinois et y [illegible] fermes et des terres non défrichées [illegible] des nouveaux colons viennent [illegible] Les richesses agricoles et [illegible] de l'Illinois sont immenses.

COMPAGNIE D'ASSURANCE DE L'ESPERANCE.—Les actionnaires de cette Compagnie devront élire aujourd'hui, en vertu de l'article 4 de la charte, neuf directeurs. Le scrutin sera ouvert dans l'étude de M. Edward Barnett, notaire, rue Royale, 77. Le vote aura lieu de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi.

SINISTRES.—Le navire *Volant* s'est perdu sur les côtes du Maryland. La barque *Eliza*, partie de Cuba avec un chargement de sucre et de mélasse, a relâché en détresse à Norfolk.

KOSSUTH.—Les dernières nouvelles d'Europe reçues par l'*America*, nous apprennent que l'empereur a accordé une amnistie pleine et entière à tous les Hongrois qui ont pris part à la dernière guerre contre l'Autriche, excepté Louis Kossuth.

LAC ERIE.—Ce lac est, depuis le 25 courant, ouvert à la navigation.

NEBRASKA.—On croit à Washington que M. Richardson, de l'Illinois, sera nommé gouverneur du territoire de Nebraska, en remplacement de M. Izard.

NEW-YORK.—La Législature de cet Etat s'est ajournée le 18 du courant.

MARCHANDISES DE FANTAISIE.—La maison C.C. Wayland, au coin des rues Poydras et Carondelet, vient de recevoir un grand assortiment de marchandises de fantaisie, qui seront mises en vente dès aujourd'hui. Nous y appelons l'attention toute particulière des dames. M. Wayland a fait venir des soieries, malgré la saison, à cause du bas prix auquel il les a obtenues et qui lui permettra de les vendre à de telles conditions qu'elles ne peuvent manquer de s'écouler rapidement. Il y aurait avantage à acheter maintenant chez lui les soieries dont on ne voudrait faire usage que l'hiver prochain. Voir aux annonces.

BAL DES ODD FELLOWS.—Les préparatifs qui ont eu lieu pour le bal de ce soir, destiné à célébrer l'anniversaire de la fondation de l'ordre des Odd-Fellows aux Etats-Unis, nous font présumer que la fête sera une des plus brillantes de la saison. Rien n'a été épargné pour orner la belle salle de la rue du Camp et pour la rendre digne de la société d'élite qui s'y pressera aujourd'hui. M. Vegas, chargé de la direction du bal, a fait preuve d'un zèle digne d'éloge et a déployé une activité dont on pourra apprécier ce soir les merveilleux résultats.

BAL D'ENFANS.—Nous avions raison de dire que le dernier bal de M. Vegas serait, selon toute probabilité, le plus beau des trois, bien que les deux premiers fussent extrêmement brillants et animés. Les enfants étaient nombreux et avaient de charmants travestissements: ils ont dansé avec un goût et une méthode qui témoignent hautement en faveur de l'école du professeur. M. Vegas doit être satisfait du résultat qu'il a obtenu et du plaisir si vif qu'il a procuré à ses élèves et aux familles.

CONCERT DE MUSIQUE CLASSIQUE.—La société de musique classique, qui renferme quelques uns de nos amateurs les mieux doués, donne mercredi prochain dans la salle des Odd Fellows, un grand concert vocal et instrumental. Cette réunion ne saurait manquer d'offrir un vif intérêt. Le concert sera dirigé par un de nos plus habiles artistes, M. G. Collignon. Mme Cambier, M. Delagrave et M. Junca ont obligeamment offert leur concours à la société. Après l'ouverture de Freyschutz, M. Junca chantera l'air d'Œdipe, et la symphonie pastorale de Beethoven sera ensuite exécutée. La seconde partie débutera par l'ouverture d'Oberon qui sera suivie d'un air de Freyschutz chanté par M. Delagrave, de l'andante de la troisième symphonie en *la* de Mendelssohn, de la grande scène du Freyschutz, chantée par Mme Cambier, et enfin du scherzo et final de la symphonie en *ut* mineur de Beethoven.

OPERA ITALIEN.—Ce soir au Théâtre de la Gaîté, la *Traviata* avec Tiberini et Parodi.

DEBALLAGE DE LIVRES.—Deux grandes caisses d'excellens livres viennent d'être reçues à la *Librairie Nouvelle*, 107, rue de Chartres, et le déballage en aura lieu aujourd'hui même. Nous croyons devoir engager les habitués de la maison, ainsi que le public, à visiter ces nouvelles richesses bibliographiques, et surtout à se hâter, car le goût de la lecture est maintenant général et les bons livres ne moisissent pas sur les tablettes des libraires. M. J. Tacon reçoit aussi un grand nombre de journaux à bon marché qui offrent une lecture variée, attrayante et instructive: nous nous contenterons de citer le *Journal pour tous*, les *Cinq Centimes illustrés*, le *Journal pour rire*, la *Science pour tous*, l'*Omnibus*, et le *Journal du dimanche*.

Collége Commercial de Dolbear, rue du Canal, No. 106.—De nouvelles classes de français, d'espagnol, d'allemand, d'anglais, de mathématiques, de phonographie, d'écriture, de tenue des livres, &c. seront ouvertes cette semaine. Il y a un appartement et un professeur pour chaque branche.

CHRONIQUE LOCALE.

L'élection contestée.—L'affaire D. Augustin contre H. B. Eggleston a été appelée samedi, devant le Juge de la Quatrième Cour de District, pour une nouvelle audition de cause. La question [illegible] au consentement des parties, au juge Morgan qui a repoussé la demande. Appel a été interjeté à la Cour Suprême.

Cour du recorder Stith.—Alonzo Inclan, [illegible] Levee, a été condamné à vingt cinq piastres d'amende pour violation des ordonnances.

Mme Potter a dû fournir un cautionnement pour répondre de sa bonne conduite. Un affidavit l'accusait d'avoir assailli son mari.

Michael Herber et Fred. Remus ont été envoyés devant la Première Cour de District sous prévention d'avoir grièvement blessé Charles Wessman à la [illegible]

Adam Laudenheimer, encoignure [illegible] et Felicité, a acquitté une amende de trente piastres pour violation des ordonnances.

Charles Steward, accusé d'avoir grièvement blessé James H. Stewart, second du navire St. Charles, a été acquitté, le plaignant ayant retiré l'affidavit.

Patrick Tierney a été envoyé devant la Première Cour de District pour avoir enlevé à Edward Burke une partie du nez.—En prison, le tribunal n'ayant pas voulu accepter de cautionnement.

Mary Vallon, Cecilia Cobb, Bridget Kelly et Ellen McCarthy, vagabondes, passeront quelque temps à la maison de travail.

Cour du recorder Fabre.—Wm Mann, employé du Sydonia, a été envoyé devant la Première Cour de District, pour avoir ouvert une caisse à bord du bateau et enlevé une partie des articles.

Mary Ann Quinn, que Jean Bourget accusait d'avoir fait du tapage chez lui, a été mise en liberté à la condition qu'elle quitterait la maison.

Mme Frederick Zabos, accusée de délit, a été acquittée.

Cour du Recorder Solomon.—Henry Smith, accusé d'être entré chez William Brown, encoignure Desire et Craps, de l'avoir assailli avec intention de tuer, a subi un interrogatoire à la suite duquel le recorder l'a envoyé devant la Première Cour de District.

Wm Dean et Robert Forbes ont été envoyés devant le même tribunal pour répondre à l'accusation d'avoir trempé dans le meurtre du matelot Dimitry. Ils resteront en prison en attendant le jugement.

James Frazier a été arrêté pour avoir mordu et failli enlever le pouce de Charles Stevens, second du navire Tremer.

Arrestations.—Voici les arrestations que la police a faites depuis samedi soir:

Jane Clark, Premier District, à la demande de Mme McQuade qui l'accuse de larcin.

Henry Wood, que A. K. Hall accuse de lui avoir volé cinq piastres.

John Job, qu'on a surpris introduisant la main dans la poche de James Craden.

Richard Horton, Deuxième District. S. Bryant dit avoir été battu par lui. L'affidavit ajoute que le prévenu avait l'intention de tuer le plaignant.

Enquêtes.—John Carter, esclave de M. Edward Parker, capitaine du "Landa", est tombé mort, samedi, entre 4 et onze heures du matin, en traversant la place Lafayette. Il avait 34 ans et était cuisinier du bateau. Le coroner a pratiqué la levée du corps.—Verdict: maladie du cœur.

Une autre enquête a été tenue dans une maison de l'encoignure Bourbon et Dumaine, sur le cadavre d'un vieillard nommé Philippe. Verdict: apoplexie. M. Philippe était français et avait 60 ans.

Rixe.—Une rixe a eu lieu, samedi, entre neuf et dix heures du matin, au magasin d'encan de livres, No 53, rue St Charles, entre John Carnes et Donohoe, marchand [illegible] Levée. Le premier avait refusé un service à Donohoe quelques jours auparavant.—Après avoir échangé quelques paroles, Donohoe dit à Carnes qu'il pouvait se battre; Carnes répliqua qu'il désirait éviter une rixe dans l'établissement d'un autre, mais qu'il ne permettrait pas qu'on le frappât. Il ajouta que si Donohoe voulait se battre hors du magasin, il avait le choix de n'importe quelle arme. La dessus Donohoe le frappa ou le poussa; Carnes tira un poignard et le frappa au côté gauche, près du cœur.—Carnes se constitua prisonnier et l'on transporta le blessé chez un médecin.

Le blessé.—Nous apprenons que l'état de M. Andrews, qui a été poignardé jeudi, dans la rue St-Charles, par Mme Charles, inspirait samedi, de vives inquiétudes. Le médecin n'ayant pas cru devoir donner le certificat que demandait l'avocat de Mme Charles, celle ci restera en prison.

PRÉSENTS DU ROI DE SIAM.—L'*Union* de Washington donne la description suivante de divers objets que vient de recevoir en présent le gouvernement des Etats Unis:

"Nous avons eu l'occasion, ce matin, de passer en revue, au département d'Etat, la curieuse collection des présents nouvellement envoyés de Bang Kok, royaume de Siam, par les deux rois qui règnent sur cette contrée. Parmi ces intéressants spécimens du savoir-faire siamois, nous avons surtout remarqué une tabatière d'or massif, pesant environ 5 onces, toute enrichie d'émaux peints; une longue pipe avec un petit fourneau richement orné d'or émaillé, pour fumer l'opium; une paire de larges ciseaux (dans le genre de ceux dont on se sert pour tondre les brebis) à l'usage de la barbe; une épée, d'une trempe admirable, avec un fourreau [illegible] une seule pièce de bois de fer, par [illegible] que peu d'Américains sauraient [illegible] instrument de musique ressemblant au flageolet; deux tams-tams ou tambours, chacun d'une seule pièce de bois, mesurant environ 2 pieds en longueur et 10 pouces en diamètre, avec des bandes de roseau au lieu de cordes et rendant, quand on les frappe, un son clair et distinct; enfin, des lances, des attirails de pêche, etc.

—On lit dans la *Colonisation*, d'Alger, du 22 mars:

"Les correspondances que nous recevons des trois provinces sont d'accord sur la belle apparence de la récolte prochaine. On compte partout sur une année exceptionnelle."

—Le grand-duc Constantin, après avoir visité le golfe de la Spezia, est parti le 25 mars avec son escadre, pour l'île d'Elbe.

Le cabinet anglais.

La *Pays*, journal de Paris dont on connaît les relations avec le gouvernement impérial, fait du cabinet anglais l'appréciation suivante:

"Bien que nous soyons loin encore de connaître le résultat définitif des élections anglaises, il est cependant permis de prévoir que ce résultat sera en grande partie favorable à la politique de lord Palmerston. La majorité qu'indiquent déjà quelques journaux, quoiqu'on n'en doive pas accepter entièrement les prévisions, sera sans doute assez forte pour donner au noble lord un bill d'indemnité, et cela se conçoit aisément.

"En résumé, quel est l'origine du débat qui a amené le vote après lequel le ministre a cru devoir en appeler au pays? C'est l'affaire de Chine, et incidemment les membres de la majorité accidentelle qui s'est formée à la Chambre des Communes ont cherché à rattacher ce blâme à la politique générale extérieure suivie par ce cabinet.

"Nous avons pu, comme beaucoup d'autres, et non sans raison à certain point de vue, ne pas approuver les moyens violents et regrettables employés par les agents du gouvernement à Canton; nous avons pu regretter les embarras où cette affaire allait jeter le cabinet et le pays; mais une fois cette part faite à des sentiments qui ont dominé un instant et avec raison le monde politique, il a été facile de comprendre que le rôle du gouvernement anglais devait être surtout de conserver intact l'honneur du pays engagé, tout en donnant satisfaction aux plaintes légitimes qui s'étaient élevées à propos des actes de sir Seymour et de sir John Bowring.

"C'est ce que lord Palmerston a compris avec une véritable intelligence de la dignité comme des intérêts du peuple anglais, comme aussi de sa propre situation, et par un acte très-significatif, il a détourné très-habilement les orages qui menaçaient le cabinet. Cet acte, c'est la nomination de lord Elgin en qualité d'envoyé extraordinaire à Canton.

"Il est évident que si lord Palmerston avait voulu persister dans la voie ouverte par ses agents, et continuer une politique que l'on a pu qualifier de politique à *outrance*, on aurait eu très probablement à constater un autre résultat que celui qui est à peu près atteint aujourd'hui. Mais le noble lord, et tout le cabinet avec lui, a pensé qu'il était des questions à propos desquelles il convenait de modifier des errements qu'on avait pu croire excellents, et c'est ce qu'il a fait avec une habileté et un bonheur que nous nous plaisons à constater, moins pour lui que pour les intérêts généraux et l'honneur de l'Angleterre.

"D'ailleurs cette politique, sinon nouvelle du moins modifiée, dont la nomination de lord Elgin est l'indice le plus certain, est encore très-bien tracée dans les discours et dans l'adresse du noble lord à ses électeurs de Tiverton. Nous avons fait remarquer chaque jour à nos lecteurs les mesures par lesquelles lord Palmerston se rapprochait du sentiment public, qui d'abord lui était contraire, et il s'est assez défendu des tendances *brouillonnes* qu'on lui attribuait en ce qui concerne la politique étrangère, pour qu'il soit permis de considérer ce désaveu du passé comme un engagement pour l'avenir.

"C'est dans cette concession faite à l'opinion générale, dans ce renoncement habile à ce que sa politique pouvait avoir de trop absolu, qu'il faut rechercher les causes du succès de lord Palmerston, succès qu'il était difficile de prévoir tout d'abord, qui même paraissait impossible, et qu'il obtient aujourd'hui contre des adversaires dont souvent il a eu l'appui au parlement.

"Quant aux nouvelles de Chine, que le *Sun* a annoncées comme certaines, nous sommes plus que jamais fondé à croire qu'elles sont controuvées, et si elles ont pu contribuer à la réélection de lord Palmerston et de la plupart de ses amis, si elles ont pu attirer à sa cause des adhésions nouvelles, nous n'avons pas à nous en affliger, si nous songeons que, grâce à la nouvelle direction des idées du cabinet anglais en ce qui concerne la politique générale extérieure, grâce surtout au bon accord qui, maintenant plus que jamais, existe entre les puissances occidentales, la politique anglaise pourra suivre son cours et se développer dans un sens favorable à la cause des intérêts moraux et matériels des peuples, et n'avoir point à regretter des incidents qu'il est toujours fâcheux de voir se produire dans un gouvernement normal et régulier."

Lord Palmerston.

Un grand banquet avait lieu à Tiverton, à l'occasion de la réouverture de l'Institut littéraire. Lord Palmerston, invité à ce banquet, y a prononcé un discours dans lequel il s'est exprimé ainsi:

"Messieurs, veuillez me permettre de vous offrir, en mon nom et au nom de mes collègues, mes remercîments les plus sincères pour l'insigne faveur que vous nous avez faite en buvant à nos santés, ainsi que pour l'accueil si chaleureux dont vous nous avez honorés.

"Il y a maintenant, je crois, plus de vingt années que j'ai l'honneur de représenter cette ville au Parlement, et pendant tout ce temps j'ose me flatter, à juste titre, non-seulement de m'être fait des amis, mais encore d'en compter, parmi ceux en présence desquels je me trouve et à qui j'adresse la parole, beaucoup qui ont pour moi ces sentiments d'estime et d'amitié que j'ai pour eux, je le dis avec un juste orgueil.

"J'ai eu la bonne fortune, tandis que j'étais au département du Foreign-Office, d'avoir à régler bien des difficultés. J'ai été accusé d'être le boute-feu de l'Europe, et un homme d'Etat a été même jusqu'à dire que j'étais une calamité européenne. On m'a accusé d'exciter la révolution partout, et de troubler la tranquillité de l'Europe. Or, ce que j'ai fait, messieurs, et ce qu'a fait le gouvernement dont j'étais l'organe, ce fut d'encourager et de soutenir, en tant que nous pouvions le faire convenablement, les nations qui s'efforçaient d'améliorer leurs institutions; ce fut d'obtenir pour elles les bienfaits de ce gouvernement parlementaire dont l'Angleterre jouit depuis si longtemps.

"Je n'ai pas excité les peuples, encouragé les nations à chercher des changements intérieurs qui ne pouvaient raisonnablement s'accomplir, mais quand ces changements étaient possibles, nous avons dit aux peuples: Voici notre main, nous vous guiderons à obtenir ce bien que vous avez si vaillamment mérité. Nous sommes grandement intervenus dans l'indépendance de la Belgique, au sujet de laquelle nous avions pour adversaire un membre distingué de la Chambre des communes, qui combattait ce que nous voulions faire, et qui le qualifiait comme une expérience que ce serait folie. Mais, messieurs, cette monarchie indépendante, à l'encontre de bien d'autres expériences auxquelles nous avons assisté, s'est trouvée être une très-heureuse entreprise; et le peuple belge a aujourd'hui un roi de son choix, et jouit d'un degré de liberté politique et de bonheur dont peu de nations du continent ont eu l'occasion de jouir. (Bravos).

"En Espagne, nous avons pris parti avec le peuple contre le prétendant qui avait inscrit despotisme sur sa bannière, et nous avons défendu la reine qui se prononçait pour la liberté et la constitution; quoique nous ayons réussi, et que l'Espagne n'ait pas mis en pratique ces grands principes, l'Espagne n'en a pas moins conservé son parlement; et, soyez en convaincus, Messieurs, partout où existe une forme de liberté, tôt ou tard le fond suivra.

"En Portugal, nous avons soutenu la reine contre l'usurpation de son oncle, qui avait de grands appuis dans ce pays, et, je suis heureux de le dire, il en est résulté pour le Portugal une plus large application politique du gouvernement parlementaire.

"Eh bien, Messieurs, toutes ces choses ont été accomplies sans que ce pays ait été engagé dans la guerre, et pourtant il est certaines gens qui nous appellent les boute-feu de l'Europe, nous qui avons contribué en Angleterre à ces heureux résultats.

"..... Aussi quand on me dit que ma politique est turbulente et agressive, alors, Messieurs, j'en appelle au passé, et pour répondre à ces accusations, lorsqu'il s'agit de l'avenir, les preuves ne font pas défaut.

"La dispute actuelle est bien plus importante en principe que certaines personnes ne l'imaginent. C'est une erreur de supposer que nous soyons en guerre avec la Chine. Ce n'est jusqu'ici qu'un conflit local, et l'empereur de la Chine peut très-bien désavouer le barbare qui en a été cause, mais je n'ose espérer que tel sera le cas, lorsque lord Elgin arrivera en Chine. Je crains bien qu'il n'y trouve toutes choses dans l'état où elles étaient au départ du dernier courrier, et que l'Empereur a compté pour prendre un parti sur le chapitre des accidents.

"L'Empereur est dans une position passablement critique. Une rébellion sévit dans son empire; partie du Sud de Canton, elle s'est étendue jusqu'à Nankin, et elle ajoute grandement aux indécisions du gouvernement impérial. Mais, messieurs, nous avons choisi un homme de haut rang et de grande expérience, qui s'est distingué par son gouvernement du Canada, qui connaît à fond les intentions du gouvernement, et dont la mission n'a rien qui désavoue sir John Bowring.

"Lord Elgin est parti, mais non pour remplacer sir John Bowring, qui restera toujours à son poste, investi de la confiance du gouvernement anglais. La mission de lord Elgin a un but spécial, et quand elle sera accomplie, comme je l'espère, dans un an ou un peu plus, il reviendra et laissera sir John Bowring exactement dans la position qu'il occupe maintenant.

"Messieurs, j'ai un peu trop usé de votre indulgence. (Continuez!) J'ai trop dépassé les bornes d'un discours de dîner; mais vous prenez, j'en suis sûr, un vif intérêt aux événements qui se passent. J'ai cru devoir donner ces explications; mieux elles seront comprises, plus on examinera attentivement les détails; et plus la nation sera confirmée dans le choix de ses représentants, plus nous verrons que nous sommes sur un terrain solide.

"Je suis persuadé que cette semaine, la semaine prochaine et celle qui la suivra fourniront aux électeurs de toutes les localités du pays l'occasion de nous faire connaître leurs sentiments. Souffrez que je vous remercie en mon nom et au nom de mes collègues.

"Les moments que les devoirs qui me sont imposés par mes fonctions me permettent de passer au milieu de mes amis dans cette ville sont, je vous l'assure, au nombre des plus agréables et des plus heureux instants de ma vie."

Nouvelles diverses.

—On lit dans la correspondance parisienne de l'*Indépendance belge*: Ce que tout le monde, grands et petits, voudra voir, c'est un phénomène de la nature, fort extraordinaire: une petite rose, découverte dans la vallée du Jourdain, près de Jéricho, en 1851. Le bouton desséché de cette fleur, plongé dans l'eau, s'entr'ouvre visiblement sous les yeux du spectateur et fleurit dans l'espace de quatre minutes. Elle a, depuis six ans, gardé ce privilège de s'entr'ouvrir ainsi au contact de l'eau et de se dessécher ensuite. [illegible] cette petite merveille. C'est le corps à la plus hygrométrique que l'on connaisse [illegible].

—On a beaucoup parlé des [illegible], le mot a été dit, du P. Ventura, [illegible] prêcher le carême à la cour; si j'en crois la [illegible], dit un correspondant parisien, le P. Ventura, dans ses sermons pleins de courtoisie, bien qu'on en dise, se rapproche davantage de la manière de Massillon que de celle du P. Bridaine. Et encore ne s'aviserait-il pas de dire, en guise d'exorde, comme le prédicateur de la Régence: "Dieu seul est grand, mes frères!" Il tonne à la vérité contre les dérèglements du siècle, contre la soif de l'or, la fièvre du luxe, etc. Mais ces avertissements s'adressent à tout le monde.

—Le département du Haut-Rhin compte en ce moment 53 filatures avec 974,286 broches; le département du Bas-Rhin en possède 6 avec 65,966 broches; il y a de plus dans le Haut-Rhin 12,746 broches à retordre. Le nombre moyen des broches par établissement est de 18,383 dans le Haut-Rhin, et de 14,301 dans le Bas-Rhin. Le nombre des ouvriers employés par l'industrie de la filature est de 10,060 dans les établissemens du Haut-Rhin, et de 1,900 dans ceux du Bas-Rhin.

L'industrie du tissage compte, dans le Haut Rhin, 18,139 métiers mécaniques, et 3,657 métiers à bras; dans le Bas-Rhin, 1,320 métiers mécaniques et pas de métiers à bras. Le nombre des ouvriers directement occupés par le tissage du coton est de 23,681 dans le Haut-Rhin, et de 1,040 dans le Bas-Rhin.

On compte aujourd'hui dans le Haut-Rhin 21 établissemens d'impression de toiles peintes, dont 12 à Mulhouse, 1 à Wesserling, 1 à Munster, 2 à Cernay, 2 à Thann, 2 à Sainte-Marie-aux-Mines, 1 à Ribeauvillé. Ces 21 établissemens occupent 9,765 ouvriers et possèdent 3,157 tables et 93 machines à imprimer au rouleau.

Leur produit peut être estimé à 40 millions de mètres en tissus de toutes espèces, d'une valeur de 48,800,000 fr., soit en moyenne 1 fr. par mètre.

Le Bas-Rhin ne compte qu'une fabrique, employant 185 ouvriers et produisant 700,000 mètres, valant 980,000 fr.

—On lit dans le *Pays*:

"Les dernières nouvelles de la mer des Indes assurent que le roi de Siam venait de faire partir pour l'Europe un envoyé extraordinaire, chargé d'une mission particulière en France et en Angleterre, où il arrivera, dit-on, au mois de mai prochain."

—On écrit de Paris:

Notre ministère de l'intérieur vient de publier le rapport de M. Louis Perrot, inspecteur général des prisons, sur la situation de ces établissements en France, pendant l'année 1855. Cette statistique officielle constate des symptômes fâcheux du progrès de la démoralisation sociale, progrès qui, comme la dépopulation, date de 1851. Le nombre de nos maisons centrales est de 21, et elles renferment tous les condamnés pour plus d'un an. De plus, nous avons Belle-Ile pour les condamnés politiques, les forts de Lamalgue et de Cette pour les militaires, les marins et les Arabes.—A cause de leur insalubrité, les forts de Saint-Louis et de Brescou ont été supprimés comme lieu de détention, et remplacés par une colonie pénitentiaire en Algérie. Un autre pénitencier s'élève en Corse pour des catégories de condamnés qui seront appliqués à des travaux agricoles.

En 1850 la population de nos maisons centrales était de 16,178 prisonniers; en 1855, ce chiffre s'est élevé à 22,330. En quatre ans, il est sorti de ces établissements plus de 40,000 individus qui nécessitent une surveillance très active. Par suite de cette augmentation du personnel des maisons centrales, il a fallu ajouter de nouveaux bâtiments aux maisons Poissy, de Clairvaux, d'Ensisheim, d'Aniane, de Loos et de Gaillon.

La population de nos prisons départementales subit la même augmentation que celle des maisons centrales. Ainsi, en 1830, le chiffre des individus renfermés dans les prisons départementales était de 17,920; en 1848 de 21,986, et en 1855 de 25,802. Même observation pour les jeunes détenus; en 1850, ils étaient au nombre de 5,280; en 1855, 9,818 répartis dans 21 établissements pour les garçons et 25 pour les filles.

Il y a un grand enseignement dans ces chiffres officiels.

—L'évêque Narsès, patriarche suprême des Arméniens, est mort à Tiflis le 25 février, à l'âge de quatre-vingt-seize ans.

—Une lettre particulière de Londres, du 29 nous annonce que le gouvernement venait de faire parvenir dans les ports d'Angleterre des ordres nouveaux afin de presser l'envoi des derniers navires destinés à renforcer l'escadre de l'amiral Seymour.

Sur 34 bâtiments qui doivent composer ces renforts, 16 ont déjà pris la mer, les autres partiront dans les premiers jours du mois d'avril.

—On écrit de Rome, sous la date du 19 mars, à la *Correspondance Havas*, que dans le nord de la Romagne les assassinats politiques se succèdent sans interruption. Dernièrement on a poignardé le comte Lovati à Ravennes, parce qu'il avait passé au gouvernement. Hier, le cardinal Antonelli a reçu une dépêche télégraphique qui lui annonçait qu'un haut fonctionnaire de Ravennes avait été assassiné, et qu'on lui avait donné cinquante-quatre coups de poignard. Les meurtriers avaient laissé dans une plaie un poignard portant l'inscription: *Vendetta di Ravenna à Milano* (vengeance de Ravennes pour Milano). Cette nouvelle a produit ici une grande impression.

Femmes égyptiennes.

Un touriste français écrivant du Caire, parle ainsi des femmes égyptiennes:

.... Après avoir franchi les portes du Caire, je me retrouvai en pleine réalité, c'est-à-dire au milieu de cette foule où le beau sexe, voilé et masqué, donne le spectacle d'un mardi-gras perpétuel. Il y a loin des bains de Choubra et du sérail d'un sultan à cette partie féminine de la population égyptienne que tout le monde peut coudoyer. N'en déplaise aux imaginations que Choubra pourrait par trop exalter, les rues du Caire, pas plus que celles d'Alexandrie, ne sont peuplées de houris, en jupe courte et en maillots plus ou moins transparens, comme à l'Opéra. On pourrait s'y promener, pendant des années entières, sans qu'aucune dame, indigène ou autre, songeât à jeter à la tête du voyageur un bouquet symbolique. A cet égard, il est infiniment plus aisé d'être pacha à Paris qu'en Egypte.

Les femmes qu'on rencontre, plus ou moins voilées, dans les rues ou dans la campagne, sont d'ailleurs celles qui nous ont paru de beaucoup les plus intéressantes. Les femmes fellahs, c'est-à-dire les femmes du peuple, vont, viennent, travaillent, élèvent leurs enfants. Elles sont déjà des compagnes, et non plus seulement des esclaves.

Elles ont le visage couvert d'un masque de toile, les pauvres femmes! Mais elles ne sont pas plus vêtues et surtout pas plus cachées pour cela. Leur pauvre chemise de coton bleu qui ne descend guère plus bas que les genoux, trahit leur taille généralement élancée. On voit qu'elles sont belles à la manière antique. Les attaches de leurs pieds et de leurs bras sont d'une élégance parfaite. Leurs mains, meurtries par le travail, conservent de la finesse; leur stature est assez élevée; leur poitrine bien placée. Enfin leurs formes, dans le détail comme dans l'ensemble, ont infiniment plus de correction qu'on n'en pourrait trouver dans nos campagnes, et quand elles passent, avec une démarche d'Atalante, portant sur la tête l'urne qu'elles viennent d'emplir et qu'elles soutiennent d'un seul bras, on se demande où elles ont pris cette grâce du geste et de l'allure dont la tradition remonte aux nymphes grecques.

Cette race doit être intelligente et bien plus capable de prospérer que les créatures qu'on élève dans l'intérieur des harems.

Il y en a de très belles, dit-on, parmi celles-ci. Mais combien sont à plaindre d'avoir de telles compagnes, les hommes intelligens qui ont pu vivre dans les pays où la femme est libre et se place dignement, sur le pied d'une parfaite égalité, aux côtés de l'époux qu'elle s'est choisi! Que peut-on attendre de créatures abaissées à la condition d'esclaves, privées de toute dignité parce qu'elles n'ont aucun libre arbitre, dépourvues de toute instruction? Leur maître trouvera-t-il jamais au harem la consolation dans le chagrin, l'appui dans l'adversité? Essaiera-t-il d'élever jusqu'à lui ces esprits bornés, dans le cercle restreint où les mœurs du pays les relèguent, aux combinaisons de toilette et aux bavardages?

J'ai entendu dire que l'aristocratie musulmane, après avoir vécu en Europe, ne trouve plus qu'isolement et qu'ennui dans les sérails. Cela ne m'étonne pas.

Ce qui doit contribuer à augmenter cet ennui, c'est la société des femmes européennes qui habitent les grandes villes d'Orient.—Beaucoup d'entre elles allient la beauté grecque, italienne ou anglaise, à la grâce, à l'esprit et à la vivacité des Parisiennes. Ce contraste est bien plus grand, et le musulman, qui vient de quitter le commerce de ces femmes si charmantes, si libres et si respectables en même temps, doit trouver bien lourde, au retour, l'atmosphère du foyer domestique.

Maintenant le touriste qui veut absolument voir en Orient des houris dans le genre de celles dont je parlais plus haut, et que nous montre l'Opéra, peut rencontrer ce qu'il cherche en remontant le Nil jusqu'à Esneh, où sont confinées les femmes qui exercent publiquement la profession de danseuses.—Au lieu et place de maillot, les almées portent un large pantalon noué à la hauteur des hanches. A partir de là, une simple mousseline remonte jusqu'au gilet et à la veste brodée qui habituellement ne sont ni boutonnés, ni agrafés. La jeunesse et la beauté sont assez rares, dit-on, dans cette classe. La danse des almées n'est pas ce que j'aimerais: lourde, lascive et très fatigante; le travail y apparaît beaucoup. C'est une curiosité sans doute; mais un homme de goût s'en lasse, je crois, bien vite.

LA PÊCHE ET L'AGRICULTURE EN CHINE.

Nous empruntons au *Times* les notes qu'il publie sur la pêche et l'agriculture dans le Céleste-Empire:

La terre, en Chine, est cultivée avec autant de perfection et sur une aussi grande étendue que possible. L'agriculture est honorée; le laboureur est tenu en aussi grande estime que les lettrés et les sages, et cependant le rendement du sol est insuffisant pour nourrir ce peuple innombrable. La pêche comble la lacune.

On peut porter au dixième de la population le chiffre des pêcheurs. Il n'est pas de moyens de prendre le poisson que l'on ne connaisse en Chine, depuis la faible ligne tenue par la main d'un enfant jusqu'aux seines immenses mesurant plusieurs milles, depuis la pêche solitaire au bord d'un ruisseau, jusqu'à la pêche en bateaux assemblés par milliers sur la mer. La nuit ou le jour, pendant des heures, des journées, des semaines, le Chinois a ses engins; il n'y a pas de rivière, d'étang, de lac, qui ne lui donne d'abondantes récoltes.

Les eaux foisonnent, et le Chinois pêcheur vit sur l'élément où il puise sa nourriture et le produit de son commerce. A Canton, plus de 300,000 habitants sont des pêcheurs qui ne descendent à terre que pour vendre le poisson qu'ils ont recueilli [illegible]. Des générations plutôt aquatiques qu'amphibies se succèdent sur ces bateaux et transmettent l'éducation de leurs ancêtres.

A Canton, la population flottante a ses fêtes, ses théâtres, ses concerts, ses réunions privées ou sociales. L'immense variété de navires qui [illegible] Chine n'a jamais été complètement décrite. Quelques-uns ont des dimensions considérables et servent de magasins [illegible], d'autres sont pourvus de toutes les commodités domestiques et logent de nombreuses familles et leurs serviteurs.

On rencontre sur des lacs des îles flottantes où se développent, sur un sol gazonné, des maisons habitées par des familles entières. Il y a sur ces îles des jardins, des basses-cours, tout comme à terre, à tel point que ceux qui les habitent peuvent s'illusionner assez pour se croire sur la terre ferme.

D'ailleurs, le poisson n'est pas le seul produit des eaux: une puissante végétation fournit des fruits aussi précieux par leurs principes azotés que par leur excellent goût ou leurs délicats aromes. Les principaux sont le marronnier aquatique (*scirpus tuberosus*) et le lotus (*nelumbium*).

Nous avons dit que l'agriculture était honorée en Chine: dans toutes les parties du Céleste-Empire où nous avons pénétré, le sol est partout cultivé. Le Chinois ne se borne pas à faire produire la surface naturelle, il construit des terrasses sur les déclivités et obtient un rendement d'un sol que négligeraient les cultivateurs des nations d'Europe les plus avancées.

Il n'est pas si petit coin de terre qui ne trouve son emploi, si faible détritus qu'on ne conserve pour les engrais. Dans les villes, des hommes sont occupés sans cesse à enlever des immondices des chaussées, bien plus pour faire profiter les champs de ces engrais que par mesure d'hygiène et de propreté. Les cloaques sont affermés à des spéculateurs, et cependant les grandes cités sont souvent rendues malsaines par cette crainte de voir perdre des détritus dont les propriétaires peuvent tirer un profit.

Les ordures amassées, enlevées trop tard des centres populeux, y répandent l'infection, y propagent les fièvres. Partout, aux portes des villes, vous rencontrez des enfants et des femmes occupés à porter aux champs les immondices particulières. Le service de salubrité publique, si bien entendu en Europe, est inconnu en Chine, et l'avidité personnelle n'amène que des résultats incomplets.

Dans la colonie de Hong-Kong, l'on ne s'attache pas seulement à faire produire le sol, mais à lui faire produire ce qu'il peut donner le plus facilement et en plus grande abondance. La parfaite exploitation de la terre est considérée comme un devoir politique et social.

Un des sages les plus vénérés des Chinois, Yung-Chin, a dit: "Ne laissez pas un pied de terre sans culture, une paire de bras sans travail," et la quatrième maxime du livre sacré de Kang-Hi, que la religion prescrit de lire le premier et le quinzième jours de la lune, en présence de tous les fonctionnaires de l'Etat, est ainsi conçue: "Laissez à l'agriculture la première place et au mûrier le premier rang, afin de ne manquer ni de nourriture ni de vêtements." Shin-Nung, nom du plus ancien et du plus honoré des empereurs chinois, signifie *divin laboureur*.

CONSOMMATION A LONDRES.—Nous lisons dans le *Farmer's Magazine*:

On vend annuellement sur les deux principaux marchés de Londres 1,756,000 poulets tués, dont 1,266,000 sur le marché de Leadenhall, et 490,000 sur celui de Newgate; 60,000 poulets vivants, 45,000 sur le premier de ces marchés, 15,000 sur le second; 1,002,000 oies tuées, 888,000 à Leadenhall, 114,000 à Newgate; 383,000 canards tués, 235,000 à Leadenhall, 148,000 à Newgate; 40,000 canards vivants, en partage égal entre les deux marchés; 124,000 dindons tués, dont 69,000 pour Leadenhall, 55,000 pour Newgate; ce qui donne une vente totale de 3,365,000 volailles, dont 2,523,000 pour le premier marché, et 842,000 pour le second.

Il est impossible de connaître avec exactitude le nombre des œufs annuellement consommés dans le Royaume-Uni, mais on peut l'estimer approximativement à 2,500,000,000. Les œufs arrivent en Angleterre, pour ainsi dire, de tous les pays du globe; la France à elle seule lui en expédie annuellement une quantité considérable, plus de 100 millions.

LISEZ CECI!

Nous ne connaissons pas de meilleur remède que les célèbres Amers du Dr HOSTETTER contre les maladies d'entrailles, le choléra, la Diarrhée, la dyspepsie et la faiblesse générale. Un verre pris trois fois par jour, avant les repas, guérira toutes les affections mentionnées plus haut, enlèvera tout poids de l'estomac, vous mettra à l'abri de la constipation, aidera la digestion, vous donnera un bon appétit, et fera du bien à tout le système. Toutes les familles devraient avoir les Amers dans l'été. A vendre par les principaux pharmaciens et les marchands en général.

A vendre à la Nlle Orléans, en gros et en détail, par J. WRIGHT & Co, Nos 21 et 151, rue de Chartres. O. O. WOODMAN, 27 av—6 v et c [illegible] Magazine et Commune

Guérison remarquable après l'insuccès des médecins.

Russelville, Ohio, 10 janvier 1855.

Au Dr C. M. Jackson.

[illegible] cher Docteur—Nous vous annonçons que nous n'avons plus d'AMERS ALLEMANDS du Dr. Hoofland. Ils se vendent rapidement. Un de nos voisins se faisait traiter, depuis deux ans, par tous les médecins de l'endroit, mais ils ne [illegible] pas. Il ressemblait à un squelette ambulant. Sa maladie était une révolution de bile. Nous réussîmes difficilement à lui faire essayer de vos Amers, [illegible] Tout à vous, EDWARD & BROWN.

Voir l'annonce publiée dans une autre colonne. 1fav—Mpe—v, et c.

Vermifuge Canadien de Winer.—Ce remède devrait se trouver dans toutes les maisons, non seulement il chasse les vers, mais fortifie les organes [illegible] Vermifuge Canadien de Winer. [illegible]

A vendre à la Nlle-Orléans, en gros et en détail, par J. WRIGHT & Co. 27 avril—27,29,31 Nos 21 et 151, rue de Chartres

LES TROIS LANGUES!

C'est le der[illegible] des cours de langues sera fermé à l'établissement du Prof. Brette, 13, rue St-Charles.

Les prix pour l'été viennent d'être diminués et mis à la portée de toutes les bourses, afin que la question d'argent ne soit plus un obstacle pour ceux qui voudront apprendre à bien parler et à bien écrire les langues anglaise, française et espagnole.

Ceux qui ne peuvent ni comprendre ni parler l'anglais, doivent se présenter de bonne heure cette semaine.

On n'a besoin d'aucun livre, les premiers exercices qui servent d'introduction à la langue anglaise sont imprimés et distribués gratis à tous les élèves.

Décédés, hier, 26 du courant, Mme VITAL LAPEYROLERIE, née dans la paroisse St Jean Baptiste, âgée de 25 ans, et le même jour, son fils, âgé de quatre ans. Les amis et connaissances des familles Lapeyrolerie et Miller, ainsi que les membres de la respectable Loge Foyer Maçonnique No 44, dont M. Vital Lapeyrolerie fait partie, sont priés d'assister aux funérailles qui auront lieu cette après-midi, à 4 heures. Le convoi partira de l'encoignure Mauvième et Tchoupitoulas.

NECROLOGIE.

Après une vie toute pleine de dévouement à ses amis, [illegible] EDMOND DREUX, [illegible] le 24 de ce mois [illegible]

[illegible] SES AMIS.

Collége Commercial de Dolbear, Rue du Canal, No 106.

L'ECRITURE, la tenue des livres, l'anglais, le français, l'espagnol, l'allemand, l'arithmétique, l'algèbre, la géométrie, l'arpentage, la navigation et la phonographie, sont enseignés par des professeurs distingués.

De nouvelles classes seront ouvertes cette semaine. RUFUS DOLBEAR, 27 avril 106, rue du Canal

HUILE de lin—[illegible] gallons huile vierge et bouillie, à vendre par W F VREDENBURGH & Co, 21 av 72 rue Tchoupitoulas

WHISKY rectifié—[illegible] barils, à vendre par W F VREDENBURGH & CO, 21 avril 72, rue Tchoupitoulas

WHISKY non-rectifié—[illegible] barils, à vendre par W F VREDENBURGH & Co, 27 avril 72, rue Tchoupitoulas

GENIEVRE de Hollande—[illegible] pipes marque [illegible], à vendre par W F VREDENBURGH & Co, 27av 72 rue Tchoupitoulas

INDIGO—[illegible] du Guatemala et 10 caisses indigo de Manille à vendre par W F VREDENBURGH & Co, 27 av 72 rue Tchoupitoulas

BALAIS—500 douzaines balais assortis, en magasin et à vendre par H M BARLOW & Co, 27 av 13, rue du Canal

PAPIER—1000 rames papier de paille assorti, en magasin et en débarquement, à vendre par H M BARLOW & Co, 13, rue du Canal

ALLUMETTES—[illegible] grosses allumettes de Clark, en magasin et à vendre par H M BARLOW & Co, 13, rue du Canal

CAPSULES—[illegible] capsules G D, en magasin et à vendre par H M BARLOW & Co, 27 av 13, rue du Canal

CORDE—500 rouleaux corde Manille, en magasin et à vendre par H M BARLOW & Co, 27 av 13, rue du Canal

BAILLES—150 jolies bailles de cèdre, en magasin et à vendre par H M BARLOW & Co, 27 av 13, rue du Canal

Embaumement des corps. AVIS AU PUBLIC.

P. CASANAVE, entrepreneur de pompes funèbres, [illegible] rue Bienville [illegible]

A MANDES—[illegible] à vendre par [illegible] 31, rue de la Douane.

BAY RUM—[illegible]

FARINE—[illegible]

Eau de Vichy Naturelle. Des sources de LA GRANDE GRILLE, LES CELESTINS, [illegible]. Constamment en Dépôt à la Pharmacie [illegible] au coin des rues Conti et Bourbon.

C. C. WAYLAND. C. C. WAYLAND.

NOUS venons de recevoir une grande quantité de marchandises de fantaisie, qui seront exposées en vente à partir de lundi 27 courant:

Robes de soie à volants et des soieries unies dans des couleurs claires. Bien que ce ne soit pas tout-à-fait la saison pour les soieries, nous avons importé ces articles en raison du prix modique auquel nous les avons obtenus et de la nouveauté des dessins. [illegible] Grenadines, Tissus, Barèges, Organdis, Mousselines et Broderies de toute espèce.

Des jupes de toute sorte, en crinoline, baleine d'acier, crin et bois, chez C. C. WAYLAND, 27 av—27,29,31 enc. Poydras et Carondelet

DÉBALLAGE A LA LIBRAIRIE NOUVELLE.

De deux caisses de livres français reçus par le Cahawba. Collection Charpentier, volumes reliés. Bibliothèque des frères Lévy à un franc (35 sous.) Publications illustrées. Pièces de théâtre nouvelles. Dr. Brewer—La Clé de la Science. J. Simon.—La Liberté de Conscience, &c., &c. J. TACON, 25av 107, Chartres.

Librairie Nouvelle. 107, rue de Chartres. Reçu par le "Cahawba" les derniers numéros du Journal pour Tous, des Cinq Centimes illustrés, du Journal pour Rire, de la Science pour tous, de l'Omnibus, du Journal du Dimanche, &c., &c. 25av J. TACON.

DURANT mon absence temporaire de cette ville, mon frère JULES LE MORE est chargé de ma procuration générale. A. LE MORE. Nlle-Orléans, 25 avril 1857. 27 avril—5

Entrepôt de tapis. No 19, rue de Chartres. NOUS avons en magasin un grand assortiment de TAPIS, tels que Velours, [illegible] Wilton, Tapis de Bruxelles, 3 plis, etc. NATTES—des couleurs, [illegible] blanches, à carreaux et de fantaisie, de [illegible]. TOILES CIRÉES, de 24 pieds et de toutes dimensions pour corridors, chambres, etc. Rideaux—Couvertures de tables et de piano, abat-jour, etc. Le tout est offert aux plus bas prix du marché. 26 avril—6 A. BROUSSEAU & Co.

Importation directe. CIGARES DE LA HAVANE—Un fort lot de cigares de la Havane, venant d'être débarqués du brick Mary Elizabeth [illegible] CABALLERO & BASUALDO, 21av no. 36, Vieille Levée, entre Douane et Bienville

100 balles [illegible], à vendre par P. CUSACHS FRERES & Co, 27 av Encoignure Royale et St-Philippe

500 balles bouchons assortis, à vendre par P. CUSACHS FRERES & Co, 27 av Encoignure Royale et St-Philippe

20 tierçons miel de la Havane, à vendre par P. CUSACHS FRERES & Co, 27 av Encoignure Royale et St-Philippe

40 Barbaques [illegible], à vendre par P. CUSACHS FRERES & Co, 27 av Encoignure Royale et St-Philippe

Aux Pharmaciens. NOUVELLEMENT REÇUS—Un grand assortiment de sondes, bougies, bandages, suspensoirs, [illegible] A vendre par P. CUSACHS FRERES & Co, 27av Encoignure Royale et St Philippe

POUDRE ODONTOPHILE DE [illegible]—la meilleure préparation inventée jusqu'à présent pour [illegible]. A vendre par P. CUSACHS FRERES & Co, 27av Encoignure Royale et St Philippe

ATTENDU par le Fernando, de Marseille: 40 barriques vin rouge Bordeaux; [illegible] 15 barils vin madère; [illegible] 2000 flacons vin [illegible]; 10 caisses [illegible]. A vendre par J. VIOSCA Jr, 21av 29, rue Conti

MACARONI, VERMICELLI, &c. [illegible] A vendre par J. VIOSCA Jr, 29, rue Conti

En débarquement de la barque Windward, arrivée de Carbanas: Sucre brut, [illegible] A vendre en Douane ou en dépôt payé, par CABALLERO & BASUALDO, 36, Vieille Levée, entre Douane et Bienville

SUCRES de la Havane—[illegible] à vendre par MORENO FRERES, 27 av 26 Vieille Levée

CIGARES de la Havane—[illegible] à vendre par MORENO FRERES, 26 Vieille Levée

CIGARETTES de la Havane—[illegible] à vendre par MORENO FRERES, 26 Vieille Levée

PATE DE GOYAVE—[illegible] à vendre par MORENO FRERES, 26 Vieille Levée

FROMAGE! FROMAGE!—[illegible] A vendre par LANATA FRERES, 9 et 11 rue Jefferson

FRUITS A L'EAU-DE-VIE—[illegible] A vendre par LANATA FRERES, 9 et 11 rue Jefferson

PRODUITS d'Italie—[illegible] A vendre par LANATA FRERES, 9 et 11 rue Jefferson

SARDINES A L'HUILE—[illegible] A vendre par LANATA FRERES, 9 et 11 rue Jefferson

BOUCHONS—[illegible] A vendre par LANATA FRERES, 9 et 11 rue Jefferson

SAVON de Marseille—1000 caisses savon de Marseille, 1re qualité. A vendre par LANATA FRERES, 27av 9 et 11 rue Jefferson

A vendre. La négresse ELIZA, âgée de 18 ans, bonne blanchisseuse et repasseuse, [illegible] S'adresser rue de la Douane, encoignure Bourbon, No 90. 23 avril

TOMBOLA. On vente par souscription, 16,000 billets à $1; 214 lots gagnants, ayant une valeur réelle de $16,000, exposés rue Royale Nos 162 et 164. [illegible] Toute personne prenant 10 billets en obtiendra un de gratification. [illegible]

E. A. TYLER, No 110, rue du Canal. VIENT de recevoir un grand assortiment d'ARTICLES NOUVEAUX. Une grande et belle PENDULE DORÉE, avec candélabres et VASES—cinq pièces; pendules en ormolu et en marbre. Un beau Chronomètre, MONTRES Duplex, Lever et à cylindres. MONTRES DE DAMES—[illegible] CHAINES [illegible] BIJOUX, [illegible] LUNETTES EN OR (verres cristal de roche), plumes et crayons, dés, [illegible] ARGENTERIE et BIJOUX faits sur commande. Réparation de montres et de bijoux.

Confiserie et Patisserie, Encoignure des rues Canal et Rampart. F. CONSTANS. [illegible]

CIGARES de la Havane—[illegible]

ATTENTION.

[illegible] Nous appelons l'attention des acheteurs à la vente d'un grand assortiment de Marchandises sèches, [illegible] qui aura lieu aujourd'hui à 10 heures du matin, au magasin de MM. [illegible], Nos 20 et 24, rue Bienville, par le ministère de [illegible], encanteurs. Conditions à la vente.

Vente à l'encan par J. A. Beard & Co. Avril 28—Magasins de très-grande valeur à l'angle des rues de la Commune et Tchoupitoulas.—[illegible]

Avis. Les actionnaires de la Compagnie d'Assurance Hope Insurance Company of New Orleans, sont par le présent avis notifiés que conformément à l'article quatre de la Charte de la dite Compagnie, une élection de neuf Directeurs aura lieu, LUNDI, 27 du mois, de 10 heures A. M. à 2 heures P. M., à l'étude de M. Edward Barnett, notaire public, rue Royale, 77. THOS. N. BLAKE, E. F. MIOTON, F. MORENO Jr. — Inspecteurs. Nouvelle-Orléans, 14 avril 1857. 16 avril

Bureau de la Compagnie d'Assurance de la Nouvelle-Orléans. Nlle-Orléans, 13 avril 1857. L'ELECTION de neuf Directeurs qui devront servir pendant l'année courante, aura lieu à ce bureau le lundi 27 courant, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après midi. 14 av—jusq 27 J. TUYES, président.

AVIS. Département du Trésorier. 21 avril 1857. AVIS est par les présentes donné au public, que le 1er mai prochain, le Trésorier de la ville sera à son poste prêt à percevoir tous les comptes dûs à la ville pour 1856, sur les propriétés foncières, [illegible] le capital et les meubles. 22av—1m ADAM GIFFEN, trésorier.

A une élection de directeurs de la compagnie de Tchoupitoulas pour l'année courante, laquelle élection a eu lieu hier, les personnes suivantes ont été dûment élues: EMILE LAPIRE, JOHN M. BELL, ALFRED PENN, P. O. HEBERT, J. W. STONE, WILLIAM E. STARKE, J. L. WARNER, L. G. LEVY, D. P. KERNER. M. ABRAMS, secrétaire. Nlle-Orléans, 20 avril 1857.

Nouvelle-Orléans, 15 avril 1857. Dans une réunion des Directeurs de la Compagnie d'Assurance du Fleuve Mississippi, [illegible] les livres [illegible] seront ouverts LUNDI, 20 avril, au bureau de la Compagnie, No 61, rue du Camp, [illegible] GEO. E. TERRY, Président. EDWIN POST, Vice Président. W. P. SAUNDERS, A. M. HOLBROOK, J. J. PERSON — Comité. GEO. C. LAWRASON, Secrétaire.

$100 DE RECOMPENSE. [illegible] THOMAS G. PAYAN & Co, No 14, rue du Canal

P. MALLARD, No 67, rue Royale. INFORME ses amis et le public en général, qu'il [illegible]

AVIS AU PUBLIC. Partant pour le Nord et l'Europe. [illegible] G. DUPUY, Magasin de gants, No 61 rue Royale

AVIS. [illegible] **Aux Jardiniers.** [illegible] F. FRERICHS & SON

P. DUBEL & Co. Marchands de fournitures de bureau, imprimeurs et fabricants de Registres, 37 Rue de Chartres 37. [illegible] **Registres.** [illegible] **Papiers.** [illegible] **Encres.** [illegible] **Plumes.** [illegible] **Articles divers.** [illegible] 15 avril P. DUBEL & Co, No 37, rue de Chartres

Successeur de Louis Ducournau, 22 rue de Chartres. Importation directe. [illegible] LOUIS DUCOURNAU, 22 rue de Chartres

Orangerie à vendre. Cette orangerie est située dans le [illegible] P. FORTIER

[illegible] Dans l'opinion des meilleurs juges, la manufacture de pianos d'Erard a toujours tenu, tient toujours le premier rang.

Aux expositions de l'industrie française de 1819, 1823, 1827, 1834, 1839 et 1844 elle a toujours obtenu la plus haute récompense décernée.

A l'exposition universelle de Londres (1851) elle a remporté la seule et unique grande médaille, tandis qu'à celle de Paris, en 1855, la grande médaille ayant été donnée à la ville de Paris [illegible] Erard a obtenu cette grande médaille d'honneur, la plus haute récompense qu'ait reçue aucun établissement privé.

Il faut aussi qu'on le sache: A l'exposition de 1855 aucune manufacture de pianos n'a reçu plus d'une médaille à la fois et ceux qui [illegible] AUCUNE prétendent en avoir reçu QUATRE se rendent coupables d'un grand oubli des faits et présument trop de la crédulité du public.

La question de l'excellence du piano Erard repose d'ailleurs sur l'opinion et l'expérience des plus grands pianistes.

Liszt, Thalberg, Prudent, Mme Pleyel, Leopold de Meyer et une foule d'autres ne jouent que les pianos de cette fabrique.

C'est elle qui fournit le Conservatoire de Paris, la cour impériale et toutes les maisons royales d'Europe.

On trouvera un choix de ces excellens instruments [illegible] au magasin de J. R. GUIRAUD.

[illegible]

Il faut que la lumière se fasse. [illegible] la maison J. FAIVRE [illegible]

Il y a longtemps que la lumière est faite! La maison J. FAIVRE (qui exposait pour la première fois) a mis à l'Exposition Universelle de 1855 UN SEUL piano, un PICCOLO, [illegible] QUATRE MEDAILLES D'OR [illegible]

Pianos H. Herz. Résumé du rapport officiel du Jury de l'Exposition Universelle de 1855, par M. Fétis. PARIS, 1856. [illegible] FETIS. M. BERLIOZ. [illegible] A. ELIE & CHASSAIGNAC, 73, rue de Chartres.

Propriété à la Baie St-Louis. A VENDRE OU A LOUER. La belle résidence d'été de Mme SAMUEL J. PETERS, située à la Baie St Louis. S'adresser à Samuel J. Peters Jr, 96 rue Gravier. 25 avril—1m

Maison avec jardin à louer, No 171, rue St-Louis. S'adresser à [illegible]

A VENDRE—Une boulangerie bien achalandée, dans un des bons quartiers de la ville, en pleine activité. S'adresser par la poste, lettre B. No 47.

LE soussigné ayant acheté l'intérêt de son co-associé dans le magasin [illegible] ADOLPHE BLACHE. 25 avril 99 rue Royale

CHANGE sur Bordeaux, à vendre par [illegible] & Co, 25 av 30 rue de la Douane.

AVIS. M. JULES TARDOS est chargé de notre procuration générale. Nlle-Orléans, 21 avril 1857. A. DUFOUR, J. P. BARRERE.

AVIS. ON demande une bonne couturière sachant tailler et ajuster, pour passer la saison d'été à la campagne. [illegible] S'adresser rue de Chartres No 96.

A Vendre. La mulâtresse MARIE ELVINE, âgée de 31 ans, [illegible] S'adresser rue de la Douane, encoignure Bourbon No 90.

TAMARIN. 100 Barillets Tamarin frais de la Martinique, venant d'être débarqués, en magasin et à vendre par R. MASICH, 24 mars—1m 22 et 24, Vieille Levée

ABSINTHE suisse—150 caisses absinthe marque Edouard Pernod; 20 caisses absinthe marque Nolky Pratt & Co; 20 do kirsch wasser [illegible]; 20 do absinthe [illegible]. A vendre par NUMA LACOSTE & Co, 47, Royale

EN magasin—75 caisses absinthe [illegible]; 12 caisses absinthe C. F. Berger; 25 do do Nolky, Pratt & Co; 12 do eau de vie de [illegible]; 20 meules fromage Gruyère; [illegible] d'Angers; 80 caisses vin vieux St Emilion; Vin du Rhin en caisses et barils, Holland gin; Port wine, Madère, Sherry, &c. &c. A vendre par J. M. CURIEN, 23, Toulouse

A LOUER. UNE maison neuve en bois à étage, ayant cinq chambres, No 254, rue Ste Anne. S'adresser à MORENO FRERES, 26, Vieille Levée

VICE-CONSULAT DU BRESIL. PENDANT mon absence momentanée, M. J. Bri[illegible] ANDREW F. VALLE.

Liquidation! Liquidation! RUE ROYALE, 162, Entre Hospital et St-Louis. MLLE C. GUENIN [illegible]

CHATEAU MISCOURS. 200 [illegible]

Avis aux contribuables. [illegible] E. LAMBERT [illegible]

Steiner & Marinoni. (Successeurs de G. J. Thierry) Ont transporté leur magasin au No. 24, rue Toulouse, [illegible]

Genièvre de Hollande. 10 pipes de la marque J. Melcher à Schiedam, [illegible] PRIEAU & COUTURIE, 31 et 33 rue Gravier

F[illegible] O. VALETON & Co.

HUILE DE LIN—100 barils [illegible] S. J. HART & Co.

SARDINES—[illegible]

VANILLE—[illegible]

TABAC du Mexique—[illegible]

SARDINES à l'huile—[illegible]

SIROPS SUPERIEURS!! [illegible] A vendre par HENRY VALETON, 31 St Louis

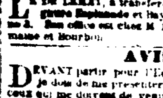
Au Magasin à Prix fixe DE ALFRED MUNROE & CO, No 36, rue du Magasin. On trouve comme par le passé une variété de choix de VETEMENTS DE SAISON POUR HOMMES ET ENFANTS. Linges de peau pour le printemps, tous genres. BONNETTERIE, GANTS, BRETELLES, &c. Vêtements de tous genres en Cassimere. 29avril

Grand stock de Soieries. GRANDE REDUCTION! D. P. SCANLAN & Co., Nos 22 et 14, rue de Chartres. OFFRENT, à partir de cette date, tout leur stock de Soieries riches de printemps à une grande REDUCTION. Ils offrent également, les marchandises suivantes qu'ils viennent de recevoir: Grenadines riches imprimées, CREPES DE PARIS, BAREGES, ORGANDIS et JACONATS. En pièces et robes à volants, du genre le plus nouveau et des plus beaux dessins. Châles, écharpes et mantelets en véritable dentelle fil noir. Broderies, Dentelles, Rubans et articles de modes. 25 avril—4f

LE Dr LEMAT, a transféré son domicile à l'ancienne Esplanade et Bayou en face de la pompe no 3. Son office est chez M. Detoche, encoignure Dumaine et Bourbon. 17 avril—1m

AVIS. DEVANT partir pour l'Europe, j'invite ceux à qui je dois de me présenter leur compte et je prie ceux qui me doivent de venir me payer. CLOVIS LEFEVRE, 20av—6 Encoignure Craps et St Antoine

AVIS. A PARTIR d'aujourd'hui, le prix du COKE est réduit à 50 cents le bar. Nouvelle-Orléans, 20 avril 1857. 20avril—12 N. O. J. TISDALE, trésorier.



Grand chemin de fer de la Nlle-Orléans, des Opelousas et de l'Ouest. Les ferrys qui se relient aux trains de passagers partent du pied de la rue Ste Anne, place Jackson, tous les matins à 7 heures et demie précises. **Les trains extérieurs partent** De dépôt d'Alger à 8 h. A M; De Gretna à 8 h. 10 m.; Arrivent à Brashear City, Baie Berwick, à midi. **Les trains intérieurs partent** De Brashear City à 1 h. P M; Arrivent à Gretna à 4 h. 50 m P M; Arrivent à Alger à 5 h. P M. On recevra du fret tous les jours, pour la Baie de Berwick et les stations intermédiaires, sur le wharf, au pied de la rue St Louis. A B SEGER, V Prést. et surintendant. 21 av

Pour cause de départ. GROCERIES A VENDRE—Une grocerie, située dans un bon voisinage, au faubourg Tremé, parfaitement fournie de marchandises, et ayant une bonne et nombreuse clientèle. S'adresser pour plus amples informations et pour les conditions au No 165, rue Bienville, 18 avril—vi encoignure Bourgogne

Graines d'Oranges d'Osage. Un nouvel envoi de graines garanties, de cette année, reçu tout récemment par 18 avril—12f A. B. JAMES & Co

SANGSUES. Rue Bourbon No. 40, Nouvelle Orléans. REÇU en consignation et à vendre en gros: 1000 SANGSUES hollandaises à $60 le 1,000; 1000 do hongroises à $12 le 100. F. DUTEMPLE. 11av—4t—1p.s Agent.

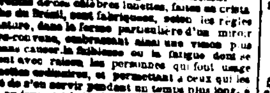
LE PEUPLE Y EST INTERESSE. **Toits améliorés de Warren.** A l'épreuve du feu et de l'eau. LES matériaux employés pour la construction de ces toits sont [illegible] THOMAS W. HARMON, Constructeurs de toits, Nelle Orléans, Lne. Boite 104, Mechanics' Exchange, [illegible] Se référer à A. F. Cochrane & [illegible] 16 avril—v et c.S.

AVIS. Dissolution de Société. LA société qui existait entre les soussignés sous la raison de P. Boissonneau & Ce, est [illegible] M. Liez a cédé tous ses droits à M. Boissonneau qui, de son côté, s'est chargé [illegible] de toutes les dettes [illegible] Nouvelle Orléans, ce 6 avril 1857. P. BOISSONNEAU, J. LIEZ.

Le soussigné continuera le même genre d'affaires à l'ancien établissement No 103 rue de Chartres, [illegible] Nouvelle-Orléans, 6 avril 1857. 6 av—1m 2pa PAUL BOISSONNEAU.

Fabrique de l'Eglise St Louis de la Nouvelle-Orléans. Bureau du Secrétaire. AVIS est par le présent donné que des tombes (fours) ainsi que des tombes particulières de familles, ont été construits dans le Nouveau Cimetière St Louis, situé rue Esplanade 3ème District, près du Bayou St Jean; [illegible] ANTOINE DUBUC, secrétaire. 3 av—16f il 2 jrs

CONSERVATION DE LA VUE. Plus de cécité.



SEMMONS & Co, inventeurs et fabricants de lunettes en cristal de roche, du Brésil, à Cornwall (Angleterre), annoncent leur arrivée en cette ville, avec un magnifique assortiment de leurs lunettes perfectionnées et leurs instruments d'optique; on pourra les consulter à leur office, au-dessus du bureau de George W. Hynson & Co. 22, RUE DU CAMP, Encoignure Natchez. Les verres de ces célèbres lunettes, faites en cristal de roche du Brésil, sont fabriqués, selon les règles de la nature, dans la forme particulière d'un miroir concave-convexe, [illegible] de 9 h. du matin à 5 h. du soir.

NOUVELLES ATTESTATIONS.

A Messieurs Semmons & Cie. Messieurs, J'ai porté depuis trois semaines des lunettes en cristal du Brésil, que je vous ai achetées, et je suis heureux de pouvoir vous dire que la construction en est admirable et tout à l'avantage de vos clients.—Mais mon témoignage vous est inutile: votre talent, l'art avec lequel vous choisissez les verres, suffit pour vous recommander à ceux qui ont besoin de votre assistance. Je suis avec respect, &c. RICHARD ANGELL, M. D. Nouvelle-Orléans, 16 janvier 1857.

A Messieurs Semmons & Cie. Messieurs, Mes yeux étaient dernièrement arrivés à un état d'affaiblissement tel qu'il ne m'était plus possible de lire à la lumière de la lampe. Les lunettes que vous avez bien voulu choisir pour moi, me conviennent si bien que je puis lire les caractères les plus fins sans efforts et sans fatigue. Je ne manquerai pas de recommander vos lunettes à mes amis. Je suis etc. H. MEDGENS.

A Messieurs Semmons & Cie, Messieurs, C'est avec un véritable bonheur que je porte à la connaissance du public, que je fais usage de vos lunettes. Elles sont commodes aux yeux, et elles m'ont mis à même de lire à la lumière de la lampe, sans fatigue aucune. Je les crois supérieures à tout ce qui a été fait jusqu'à ce jour, et je me fais un devoir de les recommander aux personnes dont la vue a besoin de secours. Je suis, &c. T. C. TWICHELL. Bureau du *N. O. Daily Delta*, 73 Camp street. 16 janvier 1857.

A Messieurs Semmons & Cie., Messieurs, Je suis heureux de constater que, par suite de l'usage que je fais depuis plusieurs semaines des lunettes que vous m'avez vendues, ma vue s'est grandement améliorée. Mes yeux n'éprouvent plus la fatigue que je ne pouvais éviter en lisant ou en écrivant; j'engage vivement tous ceux qui se trouvent dans le même cas que moi de vous faire une visite. Je suis, &c. HENRY GREEN. [illegible]

TOMBOLA DE $6000, à 50 cts le billet. Voyez l'exposition rue Royale, encoig. Orléans. C'est plus belle loterie qu'on ait vu ici. M. C. ROUYER, a l'honneur de prévenir sa nombreuse clientèle et le public en général que, venant de recevoir une grande quantité d'argenterie française, ainsi que des pendules, bijoux, etc., et la saison étant très avancée, il s'est décidé à en placer une partie dans la Tombola ci-dessus décrite. Les objets sont détaillés avec leur prix d'estimation sur un tableau affiché dans le magasin de l'exposition. Pour plus amples détails, voir les affiches placardées [illegible] O. ROUYER.

VIN [illegible] barriques vin rouge diverses [illegible] X LAMBERT, 62 rue des Magasins

WHISKY—300 barils whisky rectifié; 110 do do Monongahela; 40 do do vieux Bourbon. A vendre par X LAMBERT, 62 rue des Magasins

LOTERIES DE SWAN & Co. TIRAGE TOUS LES SAMEDIS. **Gros Lot. $50,000!** Prix du billet, $10 seulement. *Classe 34.—Pour être tirée publiquement dans la ville d'Atlanta, Géo. le 9 mai 1857.*

Le succès qu'ont obtenu les loteries de [illegible] simples, et la grande demande de billets [illegible] les Messieurs S. SWAN & Co, à faire un tirage [illegible] les samedis pendant toute l'année.

Les loteries suivantes auront lieu dans le mois d'avril 1857:

Classe 34—Pour être tirée publiquement dans la ville d'Atlanta, Géo, samedi 9 MAI 1857.
Classe 35—Pour être tirée publiquement dans la ville d'Atlanta, Géo, samedi 16 MAI 1857.
Classe 37—Pour être tirée publiquement dans la ville d'Atlanta, Géo, samedi 23 MAI 1857.
Classe 38—Pour être tirée publiquement dans la ville d'Atlanta, Géo, samedi 30 MAI 1857.

SUR LE PLAN DE SOMMES MODIQUES!
Trois mille deux cent quatre-vingt-dix lots!
Plus d'un lot à chaque dix billets
30,000 billets!
MAGNIFIQUE PLAN!
Pour être tirée
Tous les samedis, dans le mois de Mai

1	Lot de	$50,000 sont	$50,000
1	do	20,000	20,000
1	do	10,000	10,000
1	do	10,000	10,000
1	do	5,000	5,000
1	do	5,000	5,000
1	do	5,000	5,000
1	do	2,500	2,500
1	do	2,500	2,500
1	do	2,500	2,500
1	do	2,500	2,500
1	do	2,500	2,500
1	do	2,500	2,500
1	do	2,000	2,000
1	do	1,000	1,000
1	do	1,000	1,000
1	do	1,000	1,000
1	do	1,000	1,000
1	do	1,000	1,000
100	do	100	10,000
100	do	50	5,000

APPROXIMATIONS.

4	Lots de	$225,	approx. de	$50,000 sont	$900
4	do	150	do	20,000	600
4	do	100	do	10,000	400
16	do	50	do	5,000	800
24	do	30	do	2,500	720
20	do	25	do	1,000	500
3,000	do	20	soit		60,000

3,290 lots s'élevant à $291,000

Billet entier, $10.—Moitié, $5.—Quart, $2 50. Huitième, $1 25.

PLAN DE LA LOTERIE. Les numéros 1 à 30,000, correspondant avec les numéros des billets imprimés séparément sur des morceaux de papier, sont entourés de petits tubes en ferblanc et mis dans une roue. Les premiers 218 lots, imprimés et entourés de la même manière, sont mis dans une autre roue. Les roues sont tournées, on tire un numéro de la roue des numéros, et, en même temps, un lot de l'autre roue. Le numéro et le lot ainsi ouverts, montrés au public et enregistrés par les commissaires qui inscrivent le lot en regard du numéro tiré. Cette opération est répétée jusqu'à ce que tous les lots soient tirés.

Approximations.—Les deux numéros qui précèdent et les deux qui suivent ceux qui sortiront les 18 premiers lots, auront droit aux 72 lots d'approximations, d'après le plan.

Les 3000 lots de $20 seront déterminés par le dernier chiffre du numéro qui gagnera le lot de $50,000. Par exemple, si le numéro qui gagne le lot de $50,000 se termine par le No 1, tous les billets dont le dernier chiffre est 1 auront droit à $20, si le numéro se termine par 2, tous les billets dont le dernier chiffre est 2 auront droit à $20, et ainsi de suite jusqu'à 0.

On vendra des certificats de paquets aux taux suivants, c'est à dire le risque:

Certificat d'un paquet de 10 billets entiers ... $80
do do de 10 demi billets ... 40
do do de 10 quarts de billet ... 20
do do de 10 huitièmes de billet ... 10

En demandant des billets ou des certificats faites-nous parvenir l'argent, et les billets seront expédiés par la première malle. Les acquéreurs peuvent avoir des billets [illegible] par chiffre qu'ils désigneront. La liste des numéros gagnants et des lots sera envoyée aux acheteurs immédiatement après le tirage. [illegible] Toutes les lettres sont strictement confidentielles. [illegible] S. SWAN, boite 8, 36, bureau [illegible] S. SWAN & Co, Atlanta, Géo. [illegible] S. SWAN, Montgomery, Ala. 23 av—vi. et camp.

F. MALARD & C°. Habillements d'été. Nos 58 et 60, rue du Canal, enc. Vieille Levée. LES soussignés ont reçu par le dernier arrivage un assortiment nouveau d'habillements d'été qu'ils offrent à des prix modérés. Leur stock est composé en partie des articles suivants: Pantalons en coutil blanc et couleur; Paletots, pantalons et gilets de drap en [illegible]; Paletots en étoffes légères; Paletots, pantalons et gilets de dessous en [illegible]; Sacs et paletots en alpaca; Redingotes, pantalons et gilets de drap en [illegible]; Paletots en cachemire [illegible]. *Articles de toilette.* Un assortiment complet dans lequel se trouvent: Chemises blanches en coton avec devants en toile, en [illegible] cravates, [illegible]. *Habillements pour jeunes gens et enfants.* Paletots en alpaca, mérinos, cachemire, toile, [illegible]. Nos. 58 et 60 rue du Canal, encoignure Vieille Levée. F. MALARD & Co.

Habillements pour habitations. NOUS avons constamment en magasin un grand assortiment d'habillements confectionnés pour habitations, [illegible]. Chemises en coton écru [illegible]. Chapeaux de paille et chapeaux blancs en laine. F. MALARD & Co., Nos. 58 et 60 rue du Canal, enc. Vieille Levée.

La Question d'Argent, PAR ALEXANDRE DUMAS FILS. En vente à 25 cents. A la Librairie Nouvelle, 17 av 107, rue de Chartres

DEMANDE. ON demande une dame de comptoir parlant bien l'Anglais et le Français pour être employée dans un magasin. On exige de bonnes recommandations. S'adresser à N. ROY & Co, 27 avril 61 rue de Chartres

A VENDRE. UNE BELLE RESIDENCE d'été située à la Baie St Louis. S'adresser à C. OLIVIER, 26 mars—1m 25, rue Bienville

1200 paires SOULIERS pour enfants, du meilleur matériel, à vendre pour clore une consignation par LEON PIERRE & Co, 6mars 61 rue de Chartres

CHEMISES—40 douz. chemises en toile française; 100 do de devant toile; 100 do de coton, de la dernière façon, à vendre à bon marché, par LEON PIERRE & Co, 6mars 61, rue de Chartres

BAREGES A VOLANTS. POUR CLORE IMMÉDIATEMENT. 500 ROBES barège [illegible], roses, vertes, bleues, modes, et noir pour demi-deuil, à $5; 500 Robes [illegible] blanc, couleurs illuminées, à [illegible]; 500 Robes barège à carreaux, [illegible], à $7 50, valant $12; 500 Robes [illegible], à volants, [illegible]; 5 caisses Organdi français, à 25 cts la yarde; 3 do do [illegible], à 30 cts la yarde; 200 do toile imprimée, à 25 cts la yarde. Aussi—Un très grand assortiment de marchandises de printemps, que nous offrons à des prix très réduits. M. R. HAGGERTY & FRERES, Importateurs, 196, rue Canal, et 8, rue Royale. 2 avril

Théodore Danziger, Encoignure Dauphine et Orléans, et No. 97, rue du Cirque. OFFRIRA en vente, lundi, 20 mars: 1000 douzaines [illegible] à 75 cts la douzaine; 1000 belles robes [illegible] à $1 la robe. [illegible] Barèges et barèges à volants, [illegible] THÉODORE DANZIGER.

JOHN OULLIBER[illegible], AVOCAT ET CONSEIL, No 63, Passage de la Banque St. Louis. 3janv—1 an

AUX COURTIERS DE COTON. NOUS invitons Messieurs les Commissionnaires [illegible] douane à venir examiner un nouveau [illegible] [illegible] ROUSSET & Co, No 30 rue du Canal, près Chartres

Eau de Vichy naturelle! EN débarquement, du navire Forest State—12 caisses Eau de Vichy naturelle, à vendre à la Pharmacie D. PEREZ, 23 mars au coin des rues Conti et Bourbon

LIBRAIRIE FRANÇAISE. Vve. HÉBERT & Cie. 148 ... Rue de Chartres ... 148. Reçu par le Black Warrior: LIVRES DE MEDECINE, etc.: Orfila—Traité de Toxicologie, 2 vols. Monneret—Pathologie générale, 2 vols. Hartmann—Thérapeutique Homœopathique des maladies aiguës et des maladies chroniques. Hartmann—Maladies des enfants. Rabassam—Organes de l'art de guérir. Jahr—Nouveau manuel de médecine homœopathique. Jahr—Maladies des femmes. Jahr—Affections nerveuses. Espanet—Etudes homœopathiques. Raganah—Cours de Chimie. OUVRAGES DIVERS: La Norvège, par Louis Enault. Biographie portative universelle. Du meilleur de Buffon. Les Bons caboteurs, par Granville. Don Quichotte, en espagnol. La dame blanche [illegible] La Question d'Argent. La Dame aux Camélias. Diane de Lys. La Dame aux Perles. AINSI qu'un grand nombre de volumes brochés des meilleurs auteurs à un franc. Biographie par [illegible]. 16 avril